

Le Canard Enchaîné, 27 octobre 2010

Le Sénat sonde durement les sondeurs

ACHETÉS sans appel d'offres, surpayés par la présidence de la République, refilés gratos au « Figaro », les sondages de l'Élysée avaient défrayé la chronique lors de l'été 2009. À l'époque, pour éviter le tapage et des auditions publiques embarrassantes, Sarkozy avait réussi à transformer la commission d'enquête parlementaire réclamée par l'opposition en simple mission d'information sénatoriale. Son rapport vient d'être rendu public et il est plutôt sévère.

Sans citer les sondages publiés par « Le Figaro », les rapporteurs - JUMP Hugues Portelli et le PS Jean-Pierre Sueur - y font quelques allusions senties : « Il a pu arriver que la personne qui achète le sondage ne soit pas celle qui l'a commandé », disent-ils, en recommandant de toujours rendre publics les noms de l'un et de l'autre.

Plus largement, c'est l'opacité des sondages politiques, et pas seulement ceux qui concernent un prochain scrutin, qu'il faudrait, estime le duo, rendre

plus transparents et plus rigoureux. Car l'ambiguïté des questions posées ou l'insuffisance des « échantillons » interrogés conduisent parfois à de gros batailles. Comme ces réactions, en août dernier, à la proposition gouvernementale de « retirer la nationalité française aux per-



sonnes d'origine étrangère ayant attesté à la vie d'un policier ou d'un gendarme ». Selon l'Ifop (mandaté par « Le Figaro »), elle recueillait 70 % d'approbation. Selon la CSA (pour « Marianne »), 46 %.

Malgré les deux sénateurs touchant carrément à un tabou lorsqu'ils réclament que les instituts rendent publics (ou au

moins consultables) leurs méthodes de « redressement » des chiffres bruts crachés par les ordinateurs. Grâce auxquelles, par exemple, un « Le Pen » sorti à 7 % peut se retrouver crédité du double dans l'enquête publiée par la presse. Cette proposition, préciment-ils, a fait passer des hauteurs aux sondeurs, qui craignent que le dévalement de ces recettes de cuisine ne les fasse passer pour « des bricoleurs, voire des manipulateurs ». L'horreur.

Rien à craindre, seules mentent malicieusement les rapporteurs, tout en rappelant que le caractère scientifique des sondages est reconnu par 82 % des Français, selon... un sondage Ifop de 2007. D'après la même enquête, s'il y a des bavures, c'est, pour 78 % des sondés, parce que « les médias font diversion et ignorent que les chiffres issus des sondages ». En revanche, la mission sénatoriale s'est bien gardée de trancher cette question : ce sondage sur la crédibilité des sondages est-il crédible ?

2 - « Le Canard enchaîné » - mercredi 27 octobre 2010